REUSSIR LA FRANCE UNIE



MARTIN

SUPPLEANTE MARIE-CLAUDE MALAVAL

MAJORITE PRESIDENTIELLE POUR LE LOT

ELECTIONS LEGISLATIVES
DU 5 JUIN 1988

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les Françaises et les Français viennent de réélire le Président de la République à une très forte majorité. Notre choix lotois a été plus massif encore.

Il nous appartient maintenant de construire la majorité parlementaire qui soutiendra son action et celle de Michel ROCARD.

Pour que la France reprenne sa marche en avant, il nous faut donc assurer la stabilité de nos institutions et garantir au Gouvernement la confiance dans la durée dont il a besoin.

Prendre le pari d'une France unie traduit une belle ambition.

Mais comment nous rassembler sans tracer d'abord comme ligne d'action, l'indispensable solidarité sans laquelle les oppositions ne peuvent que s'aviver.

La France a besoin d'être unie pour être forte. Pour être forte, elle a besoin d'être solidaire.

A vous qui avez apporté le 24 avril puis le 8 mai vos suffrages à François MITTERRAND, je dis notre fidélité aux engagements passés et aux projets contenus dans "La lettre à tous les Français".

A vous qui ne nous avez pas encore rejoints, je dis notre volonté sans faille de bâtir une société plus juste, seule réponse possible aux défis qui nous sont lancés.

Personne aujourd'hui n'attend l'addition de promesses vaines.

Les Français n'ont pas apprécié - ils l'ont dit le 8 mai - que le Gouvernement R.P.R. leur dise chaque jour qu'il était le meilleur alors que ses résultats économiques, les mesures sociales et fiscales qu'il prenait, l'approche qui était la sienne de la justice ou des libertés, constituaient autant de démonstrations de son échec, de son extrême conservatisme et de notre recul : les plus mauvais résultats du Commerce Extérieur depuis 15 ans, un déficit de nos échanges industriels pratiquement sans précédent, les prélèvements obligatoires les plus élevés que l'on ait jamais connus, la

dégradation aggravée de l'emploi pour qui sait interpréter les chiffres officiels...Bref, une contradiction permanente entre le discours et les faits.

Nous avons connu la même incohérence à tous les échelons.

- Pendant que le Gouvernement organisait, avec le soutien des Députés R.P.R., la suppression des aides à l'emploi dans les zones défavorisées comme le Lot, ces mêmes élus continuaient d'affirmer, contre l'évidence et les chiffres, que le chômage diminuait. Il a progressé en moins de deux ans d'au moins un millier de personnes dans ce département. Cela ne s'était jamais produit.
- Pendant que le Gouvernement organisait avec le soutien des Députés R.P.R. mais pour après les Elections- la réduction des effectifs dans nos collèges, parfois la suppression du service dans les Perceptions et les Postes rurales, l'arrêt de certaines liaisons S.N.C.F., les mêmes élus n'hésitaient pas à se présenter en défenseurs du monde et du Service Public rural ou à évoquer de soi-disant projets qui n'ont jamais existé ailleurs que sur leurs brouillons personnels.
- Pendant que les crédits aux équipements hospitaliers, sportifs, touristiques, routiers étaient asséchés, ils parlaient comme s'ils avaient inventé les hôpitaux, les équipements sportifs et les aménagements touristiques. Ils suspendaient les contrats de plan et les crédits d'Etat qui nous avaient permis de reprendre les travaux de désenclavement dans les années 82-84, mais ils confiaient aux capitaux privés le doublement de la R.N. 20 par une autoroute payante qui ne verra le jour que dans les années 96-98.

Je ne parlerai ni de politique agricole tant la déception a été grande pour certains, ni de l'absence de progrès nouveaux pour les salariés, les commerçants ou les artisants.

Ce constat a été fait le 8 mai.

Nous devons avec fermeté renouer demain avec une politique de progrès cohérente et balayer l'inconsistance des propos du démagogue.

Nous devons, avec la Majorité Présidentielle et le Président François MITTERRAND, contribuer à faire de l'Europe notre avenir et, sans nous renier pour autant, réussir la France unie autour des thèmes de progrès, de justice et de tolérance.

La France unie que nous appelons avec le Président MITTERRAND

- donnera la priorité à la Formation et à la Recherche,
- modernisera l'économie dans le progrès social,
- assurera la solidarité entre les générations et les catégories sociales, créera le revenu minimum d'insertion,
- agira pour l'égalité des femmes et des hommes,
- travaillera à construire l'Europe et à redéfinir une politique agricole commune qui tienne compte des difficultés propres aux zones défavorisées,
- veillera au respect de notre environnement et de nos traditions,
- multipliera les espaces de culture,
- garantira notre sécurité, encouragera le désarmement et agira pour la paix,
- aidera au développement du Tiers Monde,
- refusera les exclusions.

Telle est, Madame, Mademoiselle, Monsieur, notre ambition pour la France. Nous vous invitons à la partager.

Vive le Lot, vive la France unie Vive la République

Martin MALVY
Marie Claude MALAVAL

Vu le candidat.